

LE PROGRÈS

Du château de la Buire au Crous, des petites sœurs aux étudiantes

Chaque semaine, retrouvez l'histoire d'un lieu oublié, insolite ou méconnu. Aujourd'hui, le château de la Buire, dans le 3e arrondissement lyonnais, devenu résidence universitaire.

Par De notre correspondant, Gérard CORNELOUP – 11 nov. 2018



La Résidence universitaire André-Lirondelle, au château de la Buire avec sa tourelle ancienne.
Photo Joël PHILIPPON

Améliorer les conditions d'accueil et de vie des étudiants dans le Rhône, la Loire et l'Ain : telle est la mission du Crous de Lyon, l'un des Centres régionaux universitaires et scolaires chargés principalement de l'aide sociale, de l'accueil et du logement des étudiant(e) s.

Il dispose de 40 résidences universitaires sur l'académie de Lyon proposant plus de 9 500 places de logement. À Lyon, à l'angle des rues Rachais et Garibaldi et de l'avenue Félix-Faure, l'une d'entre elles occupe divers immeubles, certains vieux de plusieurs siècles.

Sur les plans du bourg de la Guillotière dessinés au 18e siècle, figure déjà ce que l'on appelle alors la maison forte de la Buire. Les propriétaires se succèdent, telle la famille lyonnaise des Rachais en 1720. En 1885, la dame

Champanet cède la maison à la communauté des Petites Sœurs de l'Assomption fondée en 1865 en vue d'aider les malades issus des milieux les plus défavorisés, par le biais des soins gratuits.

Celle-ci fait construire une chapelle surmontée de dortoirs, mais les choses se gâtent avec l'interdiction des Assomptionnistes en 1900. Le bâtiment est mis en vente et la Ville de Lyon l'achète : le site sert d'entrepôt et la chapelle abrite un temps les décors du théâtre des Célestins. En 1914, les bâtiments sont transformés en foyer de jeunes filles mais la guerre change les choses : devant l'ampleur des mutilations infligées aux soldats, le maire Édouard Herriot crée à Lyon, dès décembre 1914, les deux premières écoles françaises de blessés militaires, l'une d'elles dans les locaux de la rue Rachais et ses dortoirs sont installés dans l'ancienne chapelle.

Après guerre, la Ville en revient à un foyer de jeunes filles qui devient vite maison des étudiantes. Nouveaux travaux d'adaptation par l'architecte Charles Meysson et transformation des dortoirs en chambres individuelles. Nouvelle guerre et nouveau changement : en 1941, la Ville et l'université décident de donner au site le nom d'André Lirondelle en hommage à l'ancien recteur de l'académie de Lyon que vient de renvoyer le Régime de Vichy.

Nouveaux travaux d'agrandissement en 1952 puis changement de siècle avec l'installation du Crous.